

Duke Charles of Mecklenburg. Strelitz

52538-9

Sire,

Me flattant que les Rois auras déjà instruit votre Majesté de l'heureuse issue que l'affaire en question a prise pendant mon séjour à Strelitz, j'ai eu l'honneur de Lui en faire aussi part par votre ci. Le Duc J'est à la vérité conduit le plus noblement du monde et je m'attends que l'argent pour les frais de voyage pour me mettre en chemin venant avec moi le Major Compagnon avec la gracieuse permission de votre Majesté, comme un homme à qui je me suis voué et au quel je puis me fier entièrement. Il ne s'agit maintenant Sire que d'une seule circonstance

Duke

que votre Majesté peut faire décider et que vous. J'ai eu des
promesses au Duc mon frère de ne pas rester ailleurs ici et
de vous supplier Sire de m'accorder un autre garnison et
Gouvernement en suite et être obligé de faire ici trop de
Dépenses. J'ai pu satisfaire au Duc par le Duc de Felton
après la seigneurie avant que de en écrire au votre Majesté,
mais S. E. m'a répondu que pour bien des raisons il
trouva plus convenable pour moi de rester ici n'ayant
subject de Lui nulle occupation et apparence au large les
affaires militaires et de en que en de part sans me de
faire cependant de vous en parler Sire. Si dois expé-
dient nouveau au votre Majesté que comme Elle m'a fait
la grâce de me promettre toujours une garnison je ne fais
aucun gouvernement que celui de Lislebourg au votre
Majesté a un Château et qui en soi est une très belle

Duke Charles of Mecklenburg. Strelitz

52539

belle je ne fais mention que le S. l'abbé vultius y est déjà
Souverain et n'aimera pas conséquemment pas comme de raison
à l'écarter de lui, et pour Strelitzbourg le Dieu ne veut absolu-
ment pas que j'y sois. Pour mon particulier Sire j'oserois
franchement que si me feroit bien fâcheux de quitter Steenwerd
et surtout plus que à mon séjour à Londres l'abbé vultius
me fit la grâce de me promettre que si jamais le Régiment
des Gardes se pût venir à vaincre Elle voudrait alors m.
en honorer avec le gouvernement de cette ville, ce que
alors se feroit que souffrir ces changements continuels.
De plus Sire je perdrais par ce changement bien des
petits intérêts que l'abbé vultius m'a gracieusement accor-
dés comme font les foyers de mon atelier, le gibet, le
jardinage, le bois etc etc, lesquels seuls ne la valent le séjour
et ici est incommensurable et est tout bon marié. Je suis

pourraient faire encore parler aussi de l'acte de Majesté que de
 nous. Le jour est resté si je ne, la maison que j'occupe
 actuellement est beaucoup trop petite pour mes besoins et moi
 et que par conséquent alors j'ose le supplier humblement
 ment de m'en donner une plus grande. Voilà six ans
 circonstance dont pour l'acquisition au Duc j'ai eu le mal
 devoir de Lui faire part. Il dépendra uniquement de votre
 Majesté de décider les choses en ce qui Elle jugera le plus
 à propos et j'ose la prier très respectueusement de
 vouloir bien en parler au Père-Marsalle qui si même
 en tout cas j'aurais déjà parlé et qui pourra tou-
 jours m'en donner des nouvelles. Encore une chose qui
 me paraît préférablement l'acquisition de terres ici et celle que
 un chargement de quelques coupes de bois des dépenses
 à mes pauvres officiers qui pour la plus part sont

Duke Charles of Mecklenburg-Strelitz

52540

ici; cependant je souscriverai à tout ce que votre Majesté
ordonnera la dessus. Daignez Sire agréer encore mes très-hon-
nêtes et fidèles félicitations sur l'ajet des prochains renouvelle-
ment de l'année. Veuillez le Tout Puissant faire recevoir
votre Majesté une infinité de Suite et succès dans les plus
parfaits et inaltérables Santé accompagnés de tous les plai-
sirs et prospérités imaginables. Je me recommande du reste
à la bonte protection et bonnes graces de votre Majesté
et à toute sa bonté avec le plus parfait respect et la
soumission la plus profonde

Sire
de votre Majesté

à Hanovre
ce 23^e Decbre
1756.

le plus humble obéissant
serviteur
Charles F. de Mecklenbourg
2

Duke of Mecklenburg

21st Dec^r 1766